

LA FAUSSE-RÊNE,

ou

CHECK REIN.

LE présent appel est fait à tous ceux que leurs occupations ou leur amusement met en contact avec les chevaux. Les chevaux souffrent comme nous, ils sont soumis aux mêmes influences de chaleur et de froid, ils se fatiguent et vieillissent comme nous, ils tombent malades et meurent, et leurs maladies sont susceptibles d'être soumises à un traitement comme les nôtres ; ils ressentent la joie et le chagrin, ils font preuve d'affection et de fidélité, ils peuvent être guidés et dirigés, et ils manifestent pour les bontés que l'on a à leur égard une gratitude bien supérieure à celle que l'homme témoigne à ceux qui lui font du bien.

Lorsque l'on considère la communion de sentiments qui existe entre l'homme et les animaux il semble étrange que les hommes, soit par insouciance ou caprice, se livrent à des actes de cruauté envers eux ou négligeant d'alléger les souffrances qu'ils éprouvent en commun avec nous. La cruauté provient le plus souvent de l'insouciance, mais beaucoup aussi de mauvais naturel ou caractère, car il est rare qu'un homme calme et tranquille, capable de gouverner ses passions, ait un cheval hargneux ou nerveux.

LA FAUSSE-RÊNE.

Les chevaux sont souvent les victimes de la mode et du caprice, et un des plus grands maux à la mode qu'ils doivent endurer est la cruelle fausse-rêne.